

commerce international des marchandises

Mars 2005
Volume 5, numéro 4

du Québec

ÉCONOMIE

Données du 4^e trimestre 2004

Table des matières

Conjoncture

Exportations en croissance en 2004 1

Dossier

Exportations : comparaison Québec-Ontario 2

Conjoncture

Exportations en croissance en 2004

Au cours du quatrième trimestre 2004, les exportations québécoises, mesurées en dollars courants non désaisonnalisés, accusent un recul d'un peu plus de 2 % par rapport à la période précédente. Leur valeur de 16,9 milliards de dollars est toutefois supérieure de plus de 8 % à celle qui avait été enregistrée au cours de la période correspondante de 2003. Pour l'ensemble de l'année, les exportations québécoises de marchandises s'élèvent à 68,6 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de près de 7 % par rapport à l'an dernier.

Par ailleurs, en 2004, les exportations canadiennes affichent une hausse d'environ 8 % comparativement à l'an dernier. Cette croissance est alimentée en bonne partie par les ventes à l'étranger de gaz naturel, de bois d'œuvre et de produits en bois, ainsi que de produits chimiques organiques.

Au cours du quatrième trimestre 2004, les exportations québécoises d'équipement et de matériel de télécommunication enregistrent une hausse marquée, tandis que les ventes d'avions laissent voir une reprise par rapport au trimestre précédent. Cependant, ces gains sont annulés par une baisse des ventes de bois d'œuvre, de demi-produits en bois ainsi que d'électricité. Toutefois, si l'on considère l'ensemble de l'année, on

constate qu'à l'exception des avions, tous les produits classés aux 20 premiers rangs des exportations affichent une croissance par rapport à 2003.

En baisse de près de 5 % comparativement au trimestre précédent, les exportations vers les États-Unis encaissent un deuxième recul consécutif. Les avions, le bois d'œuvre résineux, les demi-produits en bois et l'électricité représentent les principales causes de cette baisse. Toutefois, comparativement à l'an passé, les 20 premiers produits exportés en 2004 connaissent tous une augmentation, à l'exception des avions.

Après une croissance de près de 4 % au cours du troisième trimestre, les exportations vers l'Europe diminuent dans la même proportion à la période suivante. Les ventes d'avions, de moteurs et de pièces d'avion enregistrent toutes une hausse marquée. La diminution provient surtout des ventes de minerais, de métaux ainsi que d'instruments de mesure et de médicaments. Pour l'ensemble de l'année, les exportations se sont accrues de près de 9 %, l'Italie et la Belgique enregistrant les plus fortes augmentations.

Les exportations vers l'Asie, qui avaient connu une baisse au trimestre précédent, affichent une hausse de plus de 20 % au cours des trois derniers mois de l'année. Les avions, dont les ventes se sont multipliées par quatre comparativement à la période précédente, contribuent de façon notable à cette hausse. Les minerais et concentrés de métaux précieux, le zinc et l'aluminium enregistrent également de fortes augmentations. Pour l'ensemble de l'année, la croissance des exportations vers l'Asie dépasse légèrement 25 %.

Au cours des trois derniers mois de l'année, la valeur des importations québécoises demeure à un niveau élevé, en hausse de plus de 3 % par rapport au trimestre précédent. Les achats d'automobiles, de pétrole brut, de tubes électroniques et de semi-conducteurs ainsi que de produits chimiques organiques enregistrent les plus fortes augmentations au cours de cette période. À l'inverse, on observe une diminution des importations de vêtements.

Au cours des 12 mois de l'année, les importations totalisent 68,6 milliards de dollars. Elles reviennent ainsi au niveau de l'année 2000, après avoir connu une baisse pendant trois ans. C'est également la première fois depuis 1992 que la valeur des importations québécoises dépasse celle des exportations. Le pétrole brut, les dérivés du pétrole, les produits chimiques organiques ainsi que les tubes électroniques et les semi-conducteurs ont joué un rôle important dans cette croissance des importations.

De leur côté, les importations canadiennes subissent un recul d'environ 5 % au cours du dernier trimestre. Le recul des achats d'automobiles ainsi que de pièces d'automobile constitue la principale cause de cette diminution.

Au quatrième trimestre, les importations en provenance des États-Unis connaissent une augmentation d'environ 5 %. Cette croissance repose en bonne partie sur quelques produits dont les automobiles, les tubes électroniques et les semi-conducteurs, les produits chimiques organiques et le mazout. Pour l'année entière, la hausse des achats aux États-Unis atteint près de 5 %.

Les importations provenant d'Europe demeurent stables au quatrième trimestre. On note une augmentation des achats de médicaments et de produits pharmaceutiques, de produits chimiques organiques ainsi que de machines industrielles spécialisées. Par contre, cette hausse est annulée par la baisse des importations de dérivés du pétrole, de boissons ainsi que de génératrices et de moteurs électriques. Au cours de toute l'année, les importations se sont accrues de plus de 3 %, la plus grande partie de cette hausse se répartissant entre le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Belgique.

Après deux augmentations trimestrielles, les importations provenant d'Asie se voient réduites d'un peu moins de 4 %. Les achats d'automobiles connaissent une forte poussée, mais les achats de vêtements, de chaussures, de meubles, d'articles

ménagers et d'articles de sport diminuent de façon notable. Toutefois, en 2004, les achats en Asie s'accroissent de près de 11 % comparativement à l'année précédente. C'est en Chine, à Taiwan, en Thaïlande et aux Philippines que les hausses sont les plus notables.

Dossier

Exportations : comparaison Québec-Ontario

De 1988 à 2004, les exportations de marchandises du Québec, de l'Ontario et du Canada ont connu une progression semblable. En effet, le taux de croissance annuel moyen du Québec et du Canada s'élève à 7,1 %, tandis que celui de l'Ontario s'établit à 7,0 %. De plus, l'évolution est similaire dans chaque cas, c'est-à-dire qu'au cours des premières années, on assiste à une croissance modérée, suivie d'une hausse rapide jusqu'en 2000, qui aboutit à un déclin au cours des années suivantes.

Le Québec et l'Ontario représentant ensemble entre 65 % et 70 % des exportations canadiennes, il est donc normal que la performance du Canada suive celle de ces deux provinces. Mais lorsqu'on compare l'évolution des exportations du Québec et de l'Ontario en se basant sur les produits exportés, on aperçoit quelques différences bien marquées.

En Ontario, le secteur de l'automobile, soit les automobiles, les camions, les moteurs et les pièces de véhicule automobile, forme le cœur des exportations. En effet, malgré une lente érosion au cours des années, ces quatre produits, qui représentaient près de la moitié des exportations ontariennes en 1988, comptent encore pour plus de 41 % de celles-ci en 2004. Cette situation rend les exportations de l'Ontario dépendantes du marché de l'automobile mais, en même temps, elle leur procure une relative stabilité.

Par comparaison, les exportations québécoises sont moins concentrées dans un nombre restreint de biens. En effet, les quatre principaux produits vendus à l'étranger en 1988, soit le papier journal, les autos, l'aluminium ainsi que l'équipement de télécommunication, représentaient environ 38 % des exportations québécoises. En 2004, les quatre principaux produits, parmi lesquels les avions ont remplacé les automobiles, ne comptent plus que pour 28 %.

De plus, contrairement à l'Ontario où les principales exportations se situent aux mêmes rangs du début à la fin de la période, les exportations québécoises laissent voir une grande volatilité. Un coup d'œil au tableau 1 permet de voir comment les différents produits se succèdent à la tête des exportations.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 3^e trimestre et 4^e trimestre 2004

	Exportations		Importations	
	2004tr3	2004tr4	2004tr3	2004tr4
	M\$			
Total	17 315	16 945	17 625	18 175
États-Unis	14 230	13 615	6 060	6 355
Europe	1 586	1 526	4 889	4 900
Asie	746	898	3 318	3 200
25 principaux produits	10 832	10 622	10 988	11 590
10 principaux produits	7 255	7 194	7 781	8 696

Tableau 1

Principales exportations québécoises

	1 ^{er} rang	2 ^e rang	3 ^e rang	4 ^e rang
1988	Papier journal	Aluminium	Autos	Télécommunications
1989	Papier journal	Aluminium	Autos	Télécommunications
1990	Télécommunications	Papier journal	Aluminium	Autos
1991	Télécommunications	Papier journal	Aluminium	Avions
1992	Télécommunications	Papier journal	Aluminium	Moteurs d'avion et pièces
1993	Télécommunications	Papier journal	Aluminium	Autos
1994	Autos	Aluminium	Télécommunications	Papier journal
1995	Aluminium	Télécommunications	Papier journal	Autos
1996	Télécommunications	Aluminium	Papier journal	Avions
1997	Télécommunications	Aluminium	Papier journal	Avions
1998	Télécommunications	Aluminium	Papier journal	Avions
1999	Télécommunications	Aluminium	Avions	Papier journal
2000	Télécommunications	Avions	Aluminium	Papier journal
2001	Avions	Télécommunications	Aluminium	Papier journal
2002	Avions	Aluminium	Télécommunications	Papier journal
2003	Avions	Aluminium	Télécommunications	Papier journal
2004	Avions	Aluminium	Télécommunications	Papier journal

Le papier journal et l'aluminium se maintiennent parmi les quatre premières exportations au cours de toutes ces années, mais tous deux affichent des taux de croissance inférieurs à celui de l'ensemble des exportations. Ce sont deux produits dont la valeur des ventes à l'étranger est importante, mais dont la variation d'une année à l'autre est faible.

Entre 1988 et 2004, les ventes québécoises d'aluminium à l'étranger ont enregistré une croissance annuelle moyenne de 4,3 %, tandis qu'en Ontario, cette croissance dépasse 10 %. Il faut toutefois noter que, malgré cette croissance, le secteur de l'aluminium en Ontario représente à peine le quart de celui du Québec. D'un autre côté, les exportations de papier journal se comportent de façon similaire dans les deux cas. Au Québec, où ce secteur affiche une valeur de 3,2 milliards de dollars en 2004, la croissance annuelle durant la période s'établit à 0,3 %. En Ontario, où les exportations de papier journal s'élèvent à 1,7 milliard de dollars, on enregistre un léger déclin de 0,1 %.

Il est intéressant de regarder le comportement des autres produits qui apparaissent dans ce tableau. Débutons par l'équipement et le matériel de télécommunication, formés en grande partie par les circuits imprimés et les circuits intégrés. Au troisième rang en début de période, mais quand même relativement loin de l'aluminium et du papier journal, ce groupe de produits connaît une croissance continue, avec une accélération à partir de 1994. Profitant du boom technologique de la fin de cette décennie, les exportations atteignent 11,8 milliards de dollars en 2000, soit environ 16 % de toutes les ventes du Québec à l'étranger. Puis, la bulle éclate l'année suivante. Les exportations régressent pendant trois ans avant de croître à nouveau quelque peu en 2004. Elles se situent alors aux environs de 4 milliards de dollars, soit à peu près le tiers de la valeur enregistrée en 2000. Les exportations d'équipement et

de matériel de télécommunication de l'Ontario étaient semblables à celles du Québec au cours des premières années. Elles aussi se sont accrues jusqu'en 2000 alors qu'elles représentaient environ la moitié de celles du Québec. Elles ont toutefois moins souffert du recul qui a touché ce secteur au cours des années suivantes, de sorte que les ventes à l'étranger de ces produits ont dépassé les exportations québécoises.

De leur côté, les avions, qui dominent les exportations québécoises en 2004, ne se classaient même pas dans les 10 premières positions en 1988, affichant une valeur inférieure à 350 millions de dollars. Cette valeur quadruple au cours des six années suivantes, puis, avec le développement des constructeurs Bell Hélicoptères et

Bombardier, la cadence s'accélère. En 2000, les ventes à l'étranger franchissent le cap des 8 milliards de dollars et elles atteignent même 8,6 milliards en 2003. Toutefois, les problèmes rencontrés par l'industrie du transport aérien freinent les achats d'avions, ce qui ramène les exportations à 6,8 milliards de dollars en 2004.

En 1998, les exportations ontariennes d'avions étaient inférieures d'environ un tiers à celles du Québec. Elles sont toutefois loin d'avoir connu le même essor, progressant en moyenne de 1,5 % par année contre plus de 20 % au Québec.

L'automobile constitue un autre exemple du comportement volatil de certaines exportations québécoises importantes. Au troisième rang des exportations en début de période, les automobiles voient leurs ventes à l'étranger décliner peu à peu. Puis, en 1993, après la modernisation de l'usine de la General Motors, les exportations bondissent et atteignent un sommet de 3,8 milliards de dollars l'année suivante. Les exportations amorcent alors un nouveau déclin avant de chuter brusquement en 2003, à la suite de la fermeture de cette même usine. Cette situation diffère largement de celle de l'Ontario où, année après année, les automobiles constituent la base des exportations.

Comme on peut le voir jusqu'ici, les principales exportations de l'Ontario sont beaucoup plus stables que celles du Québec, qui se traduisent parfois en hausses rapides suivies de reculs marqués. Mais la performance des exportations ne se limite pas à ces reculs. Le tableau 2 présente la liste des 10 produits suivants pour le Québec, classés selon leur valeur en 2004.

À la lecture du tableau, on constate que les exportations du Québec et de l'Ontario se comportent sensiblement de la

même façon. Indépendamment de la valeur des produits, on voit que leurs taux de croissance ne sont pas tellement différents, à l'exception peut-être du bois d'œuvre et du cuivre. Les gains réalisés par une province ne semblent pas se faire aux dépens de l'autre, mais plutôt grâce à l'expansion de son propre marché.

Le tableau 3 présente de son côté la même information, mais en se basant sur les produits ontariens. Encore là, on constate une évolution similaire de la valeur des exportations. Les médicaments et les produits pharmaceutiques constituent une exception, compte tenu de la concentration de l'industrie en Ontario. Quant aux métaux précieux, l'écart s'explique par le transfert d'une partie des opérations de la monnaie canadienne au Québec.

Tout compte fait, l'évolution des exportations québécoises et ontariennes n'est pas tellement différente si ce n'est qu'en Ontario, la base des exportations repose sur le secteur automobile dont les performances sont stables année après année, tandis qu'au Québec, un produit vedette connaît une forte croissance pendant quelques années avant de retomber et céder sa place à un autre.

Tableau 2

Produits selon l'importance au Québec

		Québec		Ontario	
		Valeur	Taux de croissance annuel	Valeur	Taux de croissance annuel
52290	Autre matériel et outils	2 262 327 493	13,3	4 813 338 263	10,2
51311	Moteurs d'avion et pièces	2 003 024 052	5,9	652 967 179	8,9
40290	Autres demi-produits en bois	1 737 324 832	22,8	1 795 160 421	18,4
53010	Vêtements et accessoires vestimentaires	1 642 727 005	11,8	671 303 681	7,6
40011	Bois d'oeuvre, résineux	1 638 268 263	7,4	738 096 138	2,7
41520	Cuivre et alliages	1 195 754 003	5,6	549 980 802	0,9
52119	Autres inst. de mesure, de médecine et d'optique	1 193 295 224	8,3	2 427 135 477	10,1
41690	Ouvrages de base en métal	1 100 663 746	8,2	3 173 589 811	7,4
20010	Viandes fraîches, réfrigérées ou congelées	1 098 458 901	7,5	817 417 364	8,0
40310	Pâte de bois et pâte similaire	971 140 587	2,3	998 710 112	0,8

Tableau 3

Produits selon l'importance en Ontario

		Québec		Ontario	
		Valeur	Taux de croissance annuel	Valeur	Taux de croissance annuel
52290	Autre matériel et outils	4 813 338 263	10,2	2 262 327 493	13,3
52220	Machines et matériel de bureau	3 971 729 591	4,4	865 043 296	3,5
41120	Caoutchouc synthétique et matières plastiques	3 429 932 160	9,8	642 583 552	10,3
41610	Métaux précieux et alliages	3 275 733 937	2,2	544 646 365	13,2
41690	Ouvrages de base en métal	3 173 589 811	7,4	1 100 663 746	8,2
54010	Médicaments et produits pharmaceutiques, en dose	2 857 992 921	25,5	459 907 496	14,4
41130	Formes de bases en matière plastique	2 700 023 649	13,9	819 466 134	15,0
54220	Récipients et fermetures	2 494 103 881	13,0	902 684 579	13,1
52119	Autres inst. de mesure, de médecine et d'optique	2 427 135 477	10,1	1 193 295 224	8,3
50090	Autres machines industrielles d'usage général	2 292 744 227	7,2	532 643 597	9,4

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec :

Marcel Caron ou Pierre Lachance
 Direction des statistiques économiques et sociales
 Institut de la statistique du Québec
 200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
 Québec (Québec)
 G1R 5T4
 Téléphone : (418) 691-2411 ou
 1 800 463-4090 (sans frais)
 Télécopieur : (418) 643-4129

Dépôt légal
 Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec
 1^{er} trimestre 2005
 ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce bulletin est consultable sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

